

que le volume mensuel de ce flot d'immigration, et que, de plus, des milliers d'immigrants catholiques entrent au pays par voie de New-York, Boston ou tout autre endroit de la frontière; et quand l'on considère surtout que cette immigration se continue depuis plusieurs années déjà, l'on peut concevoir facilement toute la grandeur du problème que l'Eglise catholique a à résoudre en ce pays.

Lors d'un récent voyage fait dans l'Ouest canadien, dans le but de travailler à la confection de la carte de l'immigration catholique au Canada, j'ai pu constater le fait que la prospérité des colons y est si grande, qu'elle invite d'elle-même leurs amis à venir partager ses bienfaits.

Il est donc évident que le nombre des immigrants ne saurait diminuer, d'ici à longtemps.

Une question se pose cependant: comment l'Eglise au Canada desservira-t-elle une population dont la croissance anormale deviendra si considérable?

Et cela, quand il s'agit de Ruthènes, de Polonais, de Bohémiens et de Hongrois, dont les langues ne sont comprises que par très peu de prêtres au Canada.

On conçoit que, pour ce qui concerne les colons anglais, la difficulté disparaît, puisque tous les prêtres de l'Ouest canadien comprennent et parlent la langue anglaise.

Mais quand il s'agit des races slaves, nous sommes en présence d'un problème très sérieux, et que nous devons résoudre, si nous voulons conserver ces peuples à la foi catholique.

Constatons, cependant, que pour promouvoir les intérêts catholiques au Nord-Ouest, Québec a déjà contribué sa large part.

Il nous fut donné, l'an dernier, en Galicie, de rencontrer quelques zélés prêtres franco-canadiens, que l'archevêque de Saint-Boniface avait envoyés là-bas, dans le but de les initier au rite grec, qui leur permettrait d'exercer leur ministère au Canada.

D'autres prêtres, avant eux, y étaient allés, et exercent aujourd'hui, dans l'Ouest canadien, un ministère fructueux.

Les Rédemptoristes, à leur tour, ont fait la même chose, et ils ont droit à la reconnaissance de tous ceux qui ont à cœur l'avenir de l'Eglise catholique au Canada.